Le chêne, l'arbre de justice

Huitième volet de notre série sur les arbres remarquables de l'Aveyron, concoctée par le CPIE du Rouergue soutenu par le Parc naturel des Grands Causses, le conseil général, la région Midi-Pyrénées et l'Europe.

CPIE ROUERGUE

■ **J'ai planté mon chêne,** *comme un saligaud, mon copain le chêne, mon alter ego* «, nous chantait Brassens, sur un air bien connu de tous. S'il y a un arbre qu'il serait difficile d'éviter ou de ne pas connaître, c'est bien lui, le chêne. Omniprésent en Aveyron, on le rencontre aussi bien sur les causses, il est alors pubescent, que sur le Lévezou et le Ségala ou il est dit sessile ou pédonculé.

Sur les causses, on l'appelle «Lo Rove» en occitan, ce qui a donné lieu à «la Rouvière» et aux patronymes «Roure», «Rouve», «Rouvière». Ailleurs son nom est «Lo Garric» que l'on retrouve dans certains noms de lieux comme garrigues, garrigou.

Les très vieux chênes faisaient encore légion il y a quelques années dans nos campagnes aveyronnaises, puis le remembrement et le passage des machines agricoles ont mis fin à leur vie plusieurs fois séculaire. Aujourd'hui, un chêne de 600 ans se fait rare.

Heureusement, plusieurs témoignages nous indiquent leur présence aux quatre coins du département ce qui nous a permis de les inventorier.

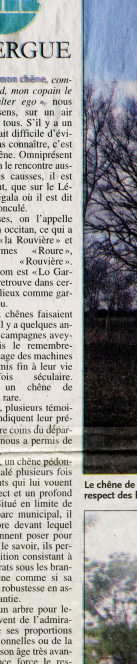
Ainsi à Tayrac, un chêne pédonculé a été signalé plusieurs fois par les habitants qui lui vouent un grand respect et un profond attachement. Situé en limite de propriété du parc municipal, il s'agit de l'arbre devant lequel les mariés viennent poser pour la photo. Sans le savoir, ils perpétuent la tradition consistant à signer les contrats sous les branches d'un chêne comme si sa longévité et sa robustesse en assuraient la garantie.

Le chêne est un arbre pour lequel on a souvent de l'admiration au vu de ses proportions parfois exceptionnelles ou de la tendresse pour son âge très avancé. Sa prestance force le respect. Sous l'Ancien régime, sa ramure servait de tribunal aux seigneurs car cet arbre qui attire la foudre était censé inspirer aux juges l'équité dans les sentences. Les branches ont même servi de gibet donnant les noms de «chêne pendu» ou «chêne larron».

Avec les glands torréfiés et broyés, nos aïeules confectionnaient un «café» qui pouvait être efficace contre la toux des enfants et lutter contre le rachitisme. La farine extraite des glands préalablement écorcés, broyés et cuits à plusieurs eaux donnait une pâte utilisable en plat salé; mélangée avec de la farine de céréales, on en faisait un dessert sucré. Durant les famines, c'était donc une source de nourriture non négligeable. Et bien sûr, les fruits du chêne étaient indispensables à l'élevage des cochons.

Le bois du chêne était recherché pour la fabrication de meubles, de barriques, de charpentes, de parquets, d'escaliers et de traverses de chemins de fer.

Les vignerons l'appréciaient pour ses qualités de conservation du vin et des eaux-de-vie. Barils, tûts, foudres ainsi que fouloirs, pressoirs, cuves et la plupart des instruments vinicoles étaient aussi faits du même bois. En pharmacopée, le tanin du chêne contenu dans les feuilles, écorce et glands est apprécié pour sa vertu astringente.



Le chêne de Tayrac jouit d'un grand attachement et d'un profond respect des habitants. CPIE

Il a le pouvoir de protéger les tissus en resserrant les fibres, de prévenir ou d'entraver l'extension de lésions internes et externes, etc.

Beaucoup des chênes inventoriés dans l'Aveyron sont remarquables de par leur grand âge et leur envergure impressionnante. Parmi les espèces de chêne qui peuplent notre région, on peut citer le chêne pubescent (*Quercus pubescens*) qu'on nomme aussi chêne blanc plus par opposition au chêne vert que pour le duvet grisâtre qui recouvre la face inférieure de ses feuilles.

Le chêne sessile a les glands insérés directement sur le rameau, le chêne pédonculé (*Quercus pedunculata*) ou «chêne à grappes» doit son nom du fait que ses glands sont portés par un long pédoncule. C'est un grand arbre atteignant 30 à 40 mètres de hauteur et 6 à 7 mètres de circonférence. Traité en têtard, il croît plus vite en diamètre. La cime de l'arbre est formée de grosses branches plusieurs fois coudées portant des rameaux courts et rapprochés. C'est une essence de lumière qu'il est assez rare de voir en futaie comme le chêne sessile. Il aime les terrains profonds, au sol frais de type argilo-siliceux ou argilo-calcaire et bien approvisionnés en eau.

Pour voir le chêne remarquable de Tayrac, se rendre au parc municipal derrière la mairie.
Tel mairie: 05 65 81 84 62
Pour tout signalement d'arbres, n'hésitez pas à prendre contact avec le CPIE du Rouergue au 05 65 61 06 37.
Rendez-vous sur **www.aveyron-environnement.com**